

Renouvellement de la politique culturelle du Québec

Station Vu

Un cinéma de quartier à l'est de la 25

Cinéma de quartier, vie de quartier

STATION VU est une petite salle de cinéma de quartier comme il y en a très peu, trop peu, au Québec.

Ce projet est le fruit du travail d'un comité de citoyen de Mercier-Est. Ils avaient constaté le manque d'offre culturelle dans leur quartier. Le rêve initial exigeait la construction d'un petit complexe cinématographique avec au moins trois salles, et une multiplicité d'activités connexes et polyvalentes. Ce rêve n'étant pas réalisable il fut décidé de créer une petite salle (40 places) qui allait néanmoins tenter de répondre aux grands objectifs du projet initial. Il fallait s'assurer d'une bonne diffusion du cinéma de qualité, en particulier du cinéma québécois ; ceci pour animer culturellement le quartier.

Nous avons célébré récemment deux ans d'existence. Nous avons fait la preuve qu'il y a un public pour le cinéma de répertoire. Nous avons permis à de nombreux films, en particulier québécois, d'avoir une «seconde vie». Presque tous nos films québécois offraient aussi à nos spectateurs des rencontres (le fameux «Q&A») avec des réalisateurs et réalisatrices d'ici. La diversité et la qualité règnent.

Il va de soi que notre survit est constamment en péril, en particulier avec une seule salle de 40 places. Mais la formule d'un OBLN, incluant une bonne partie du personnel qui travaille bénévolement nous permet de survivre. Cependant une aide du gouvernement serait nécessaire pour pouvoir faire plus et mieux. **Le modèle de la France avec des salles «art et essai» est une formule intéressante.** Plusieurs projets, similaires au nôtre, sont en gestation actuellement.

Nous remercions la SODEC de nous avoir offert la possibilité de parler d'une forme d'exploitation du cinéma qui sera, nous le croyons, celle de l'avenir.

Mission

La mission de la Corporation du Cinéma Station Vu est de détenir et opérer un cinéma de quartier indépendant. Celui-ci permet à la collectivité, plus particulièrement aux résidents de Mercier-Est, d'avoir accès à une diffusion cinématographique alternative, originale et de qualité dans un lieu vivant, moderne et convivial qui favorise l'échange et la découverte. La Corporation entend ainsi augmenter l'offre d'activités culturelles dans le quartier tout en aidant à promouvoir les cinéastes émergents, engagés et avant-gardistes.

Vision

Un cinéma de quartier se veut un lieu proche de la collectivité qu'il dessert, de ses intérêts et de ses besoins. Lieu de découverte, il aide son public à explorer et à apprécier de nouveaux horizons. Il présente une programmation diversifiée qui reflète une vision misant sur l'originalité et un service personnalisé de grande qualité.

Un cinéma de quartier indépendant

La Corporation du Cinéma Station Vu s'articule autour des principes et règles de fonctionnement devant servir la collectivité plutôt que d'engendrer des profits. L'offre de cinémas indépendants en nombre suffisant dans la région montréalaise ainsi que le nombre limité d'espaces culturels dans le quartier Mercier-Est sont la raison d'être de la corporation. Ayant à cœur le développement culturel et économique du quartier, l'action de la Corporation du Cinéma Station Vu s'inscrit dans le **Plan d'action 2007-2017 – Montréal, métropole culturelle** à titre de diffuseur culturel rentable tout en étant un moteur de revitalisation du quartier.

Abonnements

Plus de 1000 personnes sont membres de Station Vu et en partagent la mission. Notre corporation fonctionne selon un processus de décision démocratique. Nous comptons sur plus de 1600 abonnés sur la plateforme Facebook.

Fonctionnement

Station Vu a entamé ses activités à l'été 2012, suite aux investissements et à la détermination de son fondateur, Stéphane Hardy, qui croyait à la nécessité de développer une offre culturelle pour un quartier souffrant de l'exode des commerçants et de l'absence de toutes formes de divertissement. La programmation régulière a débuté en mars 2014 avec l'ouverture de la salle de projection et une programmation régulière diffusée à raison de deux soirs semaines. Depuis, l'offre des projections a triplé. Station Vu réalise sa mission avec des revenus de billetterie, des activités de financement et des subventions. Depuis 2014, la permanence est financée par des subventions de la Ville de Montréal provenant du programme Alliance pour la solidarité urbaine intégrée (RUI), ainsi que par Emploi Québec. Une douzaine de bénévoles gravitent autour de notre pôle culturel, en siégeant au conseil d'administration ou en animant nos projections et événements.

Programmation

La programmation se compose en partie de films actuels (indépendants ou d'auteur et de grandes productions du marché local, national ou international). Des films de répertoire, des documentaires et des films d'art et d'essai sont aussi présentés. En tant que cinéma indépendant, Station Vu est à l'affût de développer une offre particulière qui saura le différencier des grands complexes cinématographiques en tissant une relation intime avec les cinéphiles. En 2015, 54 films ont été mis à l'affiche pour environ 112 projections.

Au-delà de sa programmation originale, Station Vu se distingue par ses activités d'animation après les projections qui créent une rencontre et un échange entre le public le réalisateur, un comédien ou un artisan du film. En 2015, pas moins de 25 de ces rencontres forts appréciés ont eu lieu après les projections.

Des projections estivales extérieures sont présentées sur la Promenade Bellerive. Outre la qualité de l'offre cinématographique, la présence de musiciens et la beauté de l'environnement rendent encore plus populaires ces programmes qui réunissent au-delà de 250 personnes à chaque occasion.

Partenariat

Station Vu tisse des liens étroits avec des partenaires communautaires du quartier ainsi qu'auprès d'institutions culturelles et économiques. : Production Jeun'est, Solidarité Mercier-Est, Pitrem, le Chez-Nous de Mercier, L'Antre-Jeunes, la société d'animation de la Promenade Bellerive, Y a QuelQu'un l'aut'bord du mur, La Corporation de développement de l'Est, la Maison de la culture Mercier, la Cinémathèque québécoise, Cinémania et l'École Boucher-de-la-Bruyère.

La Corporation du Cinéma Station Vu participe à la Table de concertation sur la culture Mercier–Hochelaga–Maisonneuve et à Imaginer–Réaliser Montréal.

Contre l'exclusion sociale

Station Vu reçoit une subvention du Fonds québécois d'initiatives sociales dans le cadre de la lutte à la pauvreté pour utiliser le cinéma comme moyen de contre l'exclusion sociale. Ce programme permet d'offrir une programmation et une animation adaptée à des personnes à faible revenu, en perte d'autonomie ou sous-scolarisées. Ainsi, des projections spéciales sont offertes à la clientèle du Chez-Nous de Mercier, de l'Antre-Jeunes, du Garage HLM, d'Info-femmes, de la Maison de la famille, de Solidarité Mercier-Est et de l'École Notre-Dame–des–Victoires. Le choix des films et des documentaires présentés est réalisé de concert avec les intervenants des organismes, lesquels animent les discussions après les projections. En 2015, ce projet spécial a rejoint près de 500 personnes.

Notre propos

La banalisation de l'offre cinématographique

Il fût un temps où le public avait accès à une offre cinématographique abondante et de qualité. Sans remonter jusqu'aux cinéclubs, le cinéma d'auteur, les documentaires, les films étrangers et les films à petits budget ont longtemps été accessibles dans quelques salles indépendantes à Montréal. Plusieurs cinéphiles ont développé une connaissance du cinéma et du langage cinématographique dans cet âge d'or du cinéma de répertoire que furent les années 70 et 80.

Assurément, la qualité de la programmation a joué pour beaucoup dans le succès de salles comme le cinéma Outremont ou le Ouimetoscope. La programmation éclectique, de qualité et financièrement accessible des cinémas de répertoire ont permis à une génération de Montréalais de s'initier à une panoplie de films de qualité, provenant de plusieurs pays du monde et présentant des caractéristiques culturelles différentes.

Aujourd'hui, l'accès à ce type de cinéma se limite principalement aux centres urbains, et ce, en petite quantité. Les blockbusters américains réalisés avec des moyens importants (qui frisent souvent la démesure) occupent tout l'espace dans les salles de cinéma commerciales. Les jeunes sont particulièrement friands de ces produits faits d'abord pour eux, mais on peut déplorer que dans leur bagage culturel, ils n'ont pas la chance de connaître un autre type de cinéma. Malgré leur intérêt pour le 7^e art, l'offre qui leur est faite ne leur permet pas d'explorer toutes les possibilités et les couleurs particulières du cinéma.

Cependant une aide du gouvernement serait nécessaire pour pouvoir faire plus et mieux. Les salles **«art et essai»** donc le concept est fort populaire en France est une formule inspirante. L'adaptation selon les besoins et la région pourrait être la marche à suivre.

Le réseau de cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales, de par leurs actions individuelles et collectives, participent au développement de la diversité cinématographique et à l'aménagement culturel et social du territoire.

Ces cinémas démontrent quotidiennement, par leurs choix éditoriaux et la spécificité de leurs actions culturelles, que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel de la découverte cinématographique, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion, créateur de lien social, à investir et valoriser.

En Europe, les cinémas d'Art et Essai sont reconnus par l'État. Ils bénéficient d'aides spécifiques sur la base d'une programmation innovante et de qualité, ouverte sur le monde (films contemporains et de répertoire). Le cinéma est considéré comme un art et fait partie intégrante d'une politique culturelle. En 2000, 1130 écrans étaient classés Art et Essai, dont 823 hors Île-de-France). Au États-Unis, surtout à New York, il y a également une émergence de petites salles à dimension culturelle. Ces salles offrent des festivals de films divers, des lancements de films indépendants et alternatifs des services de projection privée.

Quelques réalisateurs qui sont venus présenter leur film à StationVu :

- M. Denys Arcand pour *Le déclin de l'empire américain*
- Nathalie Saint-Pierre pour *Catimini*
- Jean-Sébastien Lord pour *L'Ange Gardien*
- Patrick Gazé pour *Ceci n'est pas un polar*
- Michel Poulette pour *Maina*
- Steven Guilbault pour une conférence et un film sur l'environnement
- Paul Carvalho pour *La main et les autres & Le fleuve et son île*
- Stéphane Géhani et l'acteur Keven Noël pour *En plein cœur*
- Bruno Boulianne pour *Bull's eye*
- Bruno Boulianne pour *Un rêve américain*
- David La Haye pour *J'espère que tu vas bien*
- Micheline Lanctôt pour *La vie d'un héros*
- Steve Patry pour *De prisons en prisons*
- Sophie Desrape pour *Le profil Amina*
- Jean Beaudry pour *La gang des Hors-la-loi*
- François Delisle pour *Chorus*
- Raphael Ouellet pour *Gurov et Anna*
- Stéphane Lafleur pour *En terrain connu*
- Bernard Émond pour *Le journal d'un veil homme*
- Charles Oivier Michaud pour *Anna*
- Renée Beaulieu pour *Le garagiste*
- Michel Lavraux pour *Hôtel Louisianne*
- Ryan McKenna pour *Le cœur de Madame Sabali*
- André Turpin pour *Endorphine*
- Onur Karaman pour *Là où Attila passe*
- Robert Morin et l'acteur Stéphane Crête pour la première de *Un paradis pour tous*
- Philippe Falardeau pour *Guibord s'en va-t-en guerre*

Nous désirons continuer d'apporter notre soutien au cinéma d'auteur et de promouvoir :

- Les œuvres cinématographiques présentant d'incontestables qualités, mais n'ayant pas obtenu l'audience qu'elles méritaient.
- Les œuvres cinématographiques dont la production cinématographique est trop peu diffusée au Québec.
- Les œuvres cinématographiques ayant un caractère de recherche ou de nouveautés dans le domaine de la création cinématographique.
- Les œuvres cinématographiques d'amateur présentant un caractère exceptionnel.

Nous voulons soutenir :

- La formation des publics, notamment des plus jeunes.
- L'offre culturelle aux citoyens de l'arrondissement démunis et à faibles revenus.
- La culture cinématographique dans son ensemble.

Nous souhaitons :

La reconnaissance Politique et le soutien institutionnelle des salles de cinéma d'art et d'essai.